

Toxicité médicamenteuse dans la sphère ophtalmologique : mise à jour revue et corrigée

Coordinateur – Editeur: M. Cordonnier

avec la collaboration de

F. Bremer, P. Demols, F. Depasse, A. Ehongo,
J. Lasudry, P. Lefebvre, J. Libert, F. Neu,
F. Rasquin, O. Ravet, F. Roulez, M. Schrooyen,
E. Sevilla, C. Van Nechel, A. Vanheesbeke

INHOUD / SOMMAIRE / CONTENTS

Toxicité médicamenteuse dans la sphère ophtalmologique: mise à jour revue et corrigée

Cordonnier M. Introduction	13
Cordonnier M. Classification et profils des effets secondaires médicamenteux	15
CERVEAU/NERF OPTIQUE	
Cordonnier M. Le cortex visuel est-il concerné?	17
Cordonnier M. Toxicité des médicaments récents et moins récents sur le nerf optique. Le Viagra rend-il aveugle?	23
Depasse F. L'épilepsie et le Sabril	33
LES MÉDICAMENTS RÉTINOTOXIQUES	
Introduction	45
Vanheesbeke A. Rétine et épithélium pigmentaire – Le point sur les antipaludéens de synthèse	47
Roulez F. Rétine et épithélium pigmentaire – Le desferal	59
Sevilla E. Les dommages vasculaires rétinien	67
Neu F. Les oedèmes maculaires cystoïdes (OMC)	71
Rasquin F. Les rétinopathies cristallines	77
Rasquin F. Corticoïdes et chorioretinite séreuse centrale	83
Libert J. La toxicité des injections intravitréennes d'antibiotiques et antiviraux	89
LE POINT SUR LES CORTICO-STÉROÏDES ET AUTRES MÉDICAMENTS DANS LE DOMAINE DU GLAUCOME	
Ehongo A., Bremer F. Les effets secondaires des antiglaucomateux	103

Bremer F. Origine de la cortico-sensibilité	111
Demols P. Les injections intravitréennes de corticoïdes	117
Schrooyen M. Les glaucomes aigus d'origine médicamenteuse	125
<i>CORNEE, CRISTALLIN, UVÉE, ANNEXES ET OCULOMOTRICITE</i>	
Lefebvre P. L'uvéa et le cristallin: toxicité des nouveaux médicaments	133
Ravet O. Les effets délétères de certains collyres sur la surface oculaire	145
Ravet O. La toxicité médicamenteuse sur la cornée	151
Lasudry J. La pathologie des annexes oculaires d'origine toxique	155
Van Nechel C. Les anomalies oculomotrices dues aux médicaments	179
Table analytique des matières	185

INTRODUCTION

*PROF. CORDONNIER M.**

Le dernier rapport sur le sujet de la toxicité médicamenteuse dans la sphère ophtalmologique remonte à 1972. Ce rapport est consigné dans un bulletin de la Société belge d'Ophtalmologie dont le texte très fouillé s'appuie de nombreuses références, photos et dessins. Nous avons décidé de scanner le texte de ce rapport sur CD rom et de l'envoyer à tous les membres de la Société belge d'Ophtalmologie car de nombreux chapitres sont toujours d'actualité et nous ne souhaitons pas y revenir. La structure de ce rapport était organisée en fonction des classes de médicaments.

Depuis 30 ans, des effets secondaires nouveaux d'anciens médicaments ont été décrits (par exemple, le Desferal® est stipulé comme inoffensif pour la sphère visuelle dans le rapport de 1972, or il peut entraîner des neuropathies optiques et/ou des rétinopathies; la Cordarone® est bien rapportée comme donnant des altérations cornéennes en moustache de chat, mais la neuropathie optique n'est pas décrite).

Par ailleurs, les méthodes de surveillance des effets toxiques de certains médicaments ont changé. C'est le cas pour la surveillance des antipaludéens de synthèse où les examens électrophysiologiques n'ont plus une place aussi prépondérante.

De plus, ces dernières années ont vu l'implantation d'une médecine "naturelle", à base de plantes, et un engouement pour les suppléments nutritionnels dont nous verrons que certains ne sont pas toujours inoffensifs pour la sphère visuelle.

De nouveaux médicaments sont sortis sur le marché depuis 30 ans. Les immunosuppresseurs ont révolutionné le domaine des greffes d'organes. Parmi ceux-ci, la cyclosporine (Neoral®, Sandimmun®) et le tacrolime (Prograf®) peuvent entraîner des effets secondaires visuels. L'anti-allergique comme le Zyrtec® qui a fait la fortune de la firme pharmaceutique UCB peut entraîner des crises oculogyres. De nombreux nouveaux médicaments antinéoplasiques ont des répercussions ophtalmologiques réversibles ou non. Parmi les nouveaux antibiotiques, le linézolide (Zyvoxid®) peut entraîner des neuropathies périphériques et optiques. Parmi les antiviraux, l'interféron- α n'est pas non plus inoffensif pour la sphère visuelle (rétinopathie, neuropathie optique). Dans le domaine des antiépileptiques, la vigabatrine (Sabril®) a fait son apparition. Alors que c'est un excellent antiépileptique, force a été de constater que ce médicament pouvait entraîner des rétrécissements importants et irréversibles du champ visuel. Les collyres à base de prostaglandines ont révolutionné le traitement du glaucome. Ils sont également responsables de certains effets secondaires dans la sphère ophtalmologique.

La presse a fait grand cas récemment des nouveaux médicaments contre les dysfonctions érectiles (Viagra®, Cialis®, Levitra®) qui peuvent entraîner des neuropathies optiques. Les biphosphonates (Aredia®, Fosamax®) prescrites contre l'ostéoporose peuvent entraîner des sclérites et d'autres troubles visuels. Le neuroprotecteur Gingko Biloba (Tanakan®), actuellement prescrit dans la démence d'Alzheimer, peut entraîner des hyphémas spontanés et des hémorragies rétiniques. Enfin, les isotrétinoïdes (Roaccutane®) utilisés contre l'acné juvénile ont des effets délétères sur les annexes (glandes de Meibomius, glande lacrymale).

L'ambition de ce symposium est de réaliser une continuité du rapport de 1972, en le mettant à jour. Il sera structuré non par classes de médicaments mais par les secteurs ophtalmologiques concernés.

.....

**Chef du Service d'Ophtalmologie, Hôpital Erasme, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles*